

Méditation du 1<sup>er</sup> avril 2020

Et la vérité vous rendra libres

Dans l'évangile d'aujourd'hui Jésus disait aux juifs qui croyaient en lui : «Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres.». Jésus unit la vérité de Dieu à la liberté authentique. La vérité nous libérera. Mais si nous commettons le mal, si nous le préférons avec nos attitudes de rejet de Dieu, alors nous cessons d'être libres et nous retombons sous le joug de l'esclavage.

L'amour pour Jésus est un amour libre et configuré en bien, car il vient de Dieu. Jésus nous offre un chemin de liberté, de libération par la Vérité de Dieu, mais le rejet fait de nous des esclaves.

Plusieurs fois, nous interrogeons Dieu sur nos malheurs, sans réaliser que notre «rejet de Dieu» a précédé notre «plainte de Dieu», surtout en ce temps de pandémie. Comme l'Écriture nous le rappelle à la suite de l'expérience du peuple hébreu: nous ne nous souvenons de Dieu que lorsque le mal et la souffrance nous accablent.

Le rejet de Dieu fait de nous des esclaves du mal, de l'ignorance et de l'égoïsme. Tout n'est pas resté dans un «je». Il y a aussi un VOUS, mais nous reflétons ce VOUS en blâmant les projections parmi lesquelles nous impliquons Dieu et nos frères.

Lorsque, par exemple, j'exerce sur mon frère la violence, je montre déjà mon absence de liberté, car la colère est devenue plus puissante en moi. La critique féroce, obstinée et constante contre mon frère m'introduit dans une spirale de violence, car j'ai permis à la vision négative de la fraternité de s'emparer de moi: l'autre ne peut pas être mon frère.

Jésus est rejeté parce qu'il parle de la Vérité qu'il a entendue de Dieu, et il se sent libre d'indiquer aux Juifs qui essaient de le tuer que Dieu est son Père, et qu'il l'aime. Et face à la beauté libre de la tendresse c'est l'insulte qu'il reçoit: «nous ne sommes pas des enfants de la prostitution».

Demandons au Seigneur pour que le péché et le mal disparaissent de nos vies, afin que les hommes de nos jours ne rejettent pas Jésus-Christ mais qu'ils l'acceptent dans leur vie et surtout qu'ils l'accueillent comme le maître absolu de leur liberté.

Faisons nôtre l'option de vie que les trois frères dans la première lecture ont choisie: chanter et bénir le Seigneur face aux tourments. La situation peut être terrifiante pour nous; cependant, face à la souffrance, il y a toujours une option: celle de louer et de bénir Dieu. Autrement dit, laissons tout entre ses mains et attendons qu'il agisse et nous donne sa réponse. Cela nous donnera sûrement de la force pour notre vie. Car

lorsque nous sommes faibles et démunis c'est alors que nous sommes forts par la force de Dieu. "Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort" (2 Co 12:10). Quand nous n'avons plus la force d'avancer, Dieu Lui-même nous porte dans ses bras !